

SOMMAIRE

Page 1

L'évolution des territoires.
Les "Réussites" de la COMUE.

Page 2

BNP Paribas à l'école de la MATMUT.
L'écho des Intercos.

Page 3

Vers une fusion des bailleurs 27 ?
Cap sur le bien vieillir.

Page 4

Abbeville-Le Tréport sauvée ?
Les investissements.

Les "Réussites" de la COMUE

Grâce à son projet "Réussites", la COMUE Normandie Université est l'un des 19 lauréats du second appel à projets "Nouveaux Cursus à l'université" du PIA 3, doté d'une enveloppe de 176 M€ sur 10 ans.

- Mieux, "Réussites" fait partie des 7 projets les mieux notés. Il se voit doté d'une aide de 14 M€, gérée par l'Agence nationale de la recherche.

Le projet "Réussites" est le fruit d'une réflexion commune des universités normandes engagées depuis plusieurs années.

- Les 3 universités cherchent à individualiser les cursus et à renforcer leur caractère professionnalisant en rendant plus flexibles les parcours.
- Objectif : permettre à chacun de choisir aussi bien son parcours que le rythme auquel il souhaite acquérir les connaissances et compétences, en fonction de l'évolution de son projet.

Cette nouvelle organisation oblige les établissements à repenser l'accompagnement des étudiants, de façon flexible, par des tuteurs ou des mentors.

À noter : cette reconnaissance du PIA 3 est positive ; si les résultats de "Réussites" sont positifs, ils pourront être transférés à d'autres universités.

L'évolution des territoires.

• Les plus dynamiques ne sont pas ceux qu'on croit.

Le dossier récemment publié par l'INSEE sur "La Normandie et ses territoires" révèle la grande diversité des 73 EPCI de la région. La diversité ne concerne pas seulement la taille des intercommunalités (le plus petit des EPCI est 100 fois moins grand que la Métropole de Rouen), mais aussi, et surtout, les dynamiques de développement. C'est sur ce champ-là que l'étude est la plus intéressante puisqu'elle remet en cause certaines idées reçues sur la vitalité des territoires : les plus dynamiques ne sont pas forcément ceux qu'on croit.

• Caen mieux que Rouen et Le Havre

Comme partout ailleurs en France, le phénomène de métropolisation s'exprime en Normandie. Rouen, Caen et Le Havre concentrent plus de la moitié de la création nette d'emplois : 52 000 sur 100 000 créés entre 1990 et 2013.

- Sur cette période longue, c'est Caen qui présente les dynamiques de croissance, d'emplois et de population les plus significatives ; Rouen ne bouge quasiment pas ; Le Havre connaît une légère progression de l'emploi, mais souffre, en revanche d'un recul démographique très marqué. L'INSEE note aussi que l'agglomération du Havre est très touchée par le chômage et la précarité.

• Deux opposés : Dieppe-Maritime et Seine-Eure Agglo.

Quand on descend d'un cran pour observer les « pôles régionaux majeurs », on constate des trajectoires très contrastées.

- La situation est préoccupante pour les agglomérations de Lisieux, Alençon et Dieppe. Elles affichent des "trajectoires peu dynamiques" avec une croissance démographique faible, voire négative. Dieppe est la plus touchée : solde migratoire déficitaire, décrochage de l'emploi, niveau de pauvreté et de chômage élevé. C'est l'un des territoires normands les plus en difficulté.
- À l'opposé, Seine Eure Agglo. (Louviers/Val-de-Reuil) affiche des indicateurs bien orientés, avec une croissance de l'emploi soutenue, même si des poches de chômage et de pauvreté subsistent. C'est l'un des territoires les plus dynamiques.

Entre les deux, on trouve Évreux Portes de Normandie, Saint-Lo Agglo. Et la Communauté d'agglomération du Cotentin.

• Quatre en forme.

Notons enfin que quatre EPCI bénéficient de tendances particulièrement positives. Les communautés de communes (CC) du Pays de Honfleur-Beuzeville, de Granville-Terre et Mer, de Pont-Audemer-Val de Risle et de la région d'Yvetot combinent une croissance démographique vive avec un rythme

Wanted : la Manche recrute...

Le message est clair : la Manche est un territoire dynamique qui recrute", 16 000 embauches sont prévues en 2018 ; 26% des établissements ont des besoins ; le taux de chômage est déjà inférieur de deux points à la moyenne nationale et la situation devrait encore s'améliorer.

Latitude Manche, l'agence d'attractivité départementale, cherche aujourd'hui à valoriser cette dynamique positive auprès des salariés intéressés.

Les secteurs qui recrutent sont nombreux :

- L'agro-alimentaire avec, par exemple, la Biscuiterie Saint-Michel, à Avranches.
- Les métiers de la mer avec le Groupement d'employeurs conchylicoles de la Côte des Havres.
- La construction navale avec Naval Group
- Le nucléaire avec Orano.
- La filière numérique et technologique avec Acome ou Remade.
- D'autres secteurs affichent aussi des besoins : la pharmacie avec Unither, la banque avec Le Crédit Mutuel ou encore l'intérim avec Manpower.

Les profils recherchés sont aussi divers que les secteurs concernés ; Latitude Manche invite toutes les entreprises à organiser leurs propres "jobs datings" en soulignant la qualité de vie qui sera offerte aux intéressés.

Les contrats de J.L. Dupont.

Avec constance et persévérance, Jean-Léonce Dupont, président du CD.14, continue de démontrer l'utilité de sa collectivité pour les EPCI en signant ses propres contrats de territoire 2017-2021.

- Après Blangy-Pont-l'Évêque Intercom, Caen-la-Mer, Vire au Noireau, Bayeux Intercom, Pays de Falaise, Normandie-Cabourg et Coeur de Nacre, il vient de signer le contrat de territoire de Coeur Côte Fleurie (Deauville) avec Philippe Augier.
- 2,3 M€ y seront dédiés, le Département du Calvados précise qu'il pourra aussi débloquer 3,7 M€ pour "l'accompagnement de projets exceptionnels".

Jean-Léonce Dupont est le seul président des Départements normands à porter une telle politique.

élevé de développement de l'emploi.

- Les deux premières citées se caractérisent de surcroît par une proportion relativement importante de ménages à forts revenus.

À noter : l'INSEE précise aussi que les EPCI ruraux les plus en difficulté se trouvent dans l'Orne (Flers, Argentan, Vire) et au nord de la Seine-Maritime (Les "Villes Sœurs"). Leur point commun : ils perdent des habitants.

Alliance stratégique.

Avec Cardif, BNP Paribas va à l'école de la Matmut.

Directrice des réseaux France de BNP Paribas, Marie-Claire Capobianco est donc venue à Rouen présenter Cardif IARD, la nouvelle compagnie d'assurance que son groupe vient de créer avec la Matmut.

- Cardif IARD est domiciliée à "La Filature", en face du siège social de l'assureur rouennais (tout un symbole !), elle est dirigée par Éric Marchandise qui anime une équipe de 230 professionnels. *"Depuis le démarrage de notre activité, en mai dernier, dit celui-ci, nous avons déjà placé 30 000 contrats auto et habitation, c'est un bon début, maintenant l'équipe va s'étoffer pour accompagner la montée en puissance de l'activité, notre ambition : 300 000 contrats et 450 collaborateurs en 2020."* Pour Yvon Robert, le maire de Rouen, c'est une bonne nouvelle ; *"dès le début de nos discussions avec la Matmut, rappellent les dirigeants du groupe bancaire, on a très vite compris que cela allait se terminer à Rouen..."*
- Comme le rappelle Marie-Claire Capobianco, BNP Paribas est aujourd'hui convaincu que l'assurance dommages n'est plus une activité bancaire "périphérique", mais une clé de fidélisation des clients, le levier d'une relation personnalisée et, par conséquent, un relais de croissance pour la banque de détail. À condition d'avoir une offre solide et compétitive, grâce à un savoir-faire éprouvé : l'alliance avec la Matmut est ici stratégique.

Un véritable transfert de savoir-faire.

Avec Cardif IARD, BNPP se met à l'école de la Matmut pour se perfectionner en assurance dommages.

- Nouveaux outils, apprentissage de la gestion des sinistres complexes, formation accélérée des 15 000 conseillers du réseau BNPP : la mise à niveau est importante. On assiste ici à un véritable transfert de savoir-faire ; une centaine de professionnels de la Matmut a déjà rejoint Cardif IARD,

L'écho des Intercos...

• Michel Colin : une CCI proche du terrain

Président de la CCI de Caen Normandie, Michel Colin multiplie les initiatives pour mettre ses services au contact du terrain, en s'appuyant sur les EPCI. Il l'a encore démontré en rencontrant récemment les élus et les chefs d'entreprises de la CC. Cingal Suisse Normande (Thury-Harcourt - Le Hom - 14) afin de leur présenter une note de conjoncture économique sur la situation locale et pour leur annoncer la création d'un observatoire du foncier.

À noter : cette présence renforcée auprès des EPCI prend de multiples formes. Par exemple, depuis le début de l'année, la CCI a mis en place deux permanences "Ici, je mon ma boîte", l'une à Falaise et l'autre à Bayeux.

• Avranches grandit...

Avranches et Saint-Martin-des-Champs ont décidé de se constituer en commune nouvelle. Elle s'appellera... Avranches et comptera 10 000 habitants. C'est la ville-centre de la CA. Mont-Saint-Michel Normandie qui s'agrandit.

• La coronarographie à Saint-Lô

L'ARS va ouvrir le dossier en août et rendra sa décision en octobre. Mais sans attendre, les élus et les professionnels de santé de Saint-Lô se battent pour obtenir la construction du premier centre de coronarographie de la Manche.

Normandie : le défi du récit...

Créée par la Région, l'agence Normandie Attractivité vient de fêter son premier anniversaire. La première année a été principalement consacrée à la rencontre des acteurs des différents territoires pour leur expliquer les objectifs de l'agence et pour les associer à la valorisation de "la Normandie, une Région-Monde", dans le respect de leur identité et de leur différence. Michaël Dodds, le directeur, leur a proposé un jeu gagnant/gagnant ; "si c'est bon pour la Normandie, c'est bon pour vous", leur a-t-il dit, en France et à l'étranger, la Normandie rayonnante est un étendard visible et utile à tous : "tirons dans le même sens..."

- Un an après, les résultats de cette mobilisation sont encourageants. Près de 2 300 Normands ont accepté d'être les ambassadeurs de leur région, 400 sont domiciliés à l'étranger, beaucoup se sont organisés en clubs : 7 sont aujourd'hui actifs, de Paris à Shanghai, en passant par Sydney et Dakar, en attendant New York. Ajoutons aussi que 280 entreprises, collectivités et associations ont adhéré à Normandie Attractivité. Ce libre engagement témoigne de l'intérêt suscité par l'agence ; on est d'accord, il serait dommage que ces bonnes volontés restent l'arme aux pieds...

Oui, un an après, le plus dur reste à faire : mettre en mouvement toutes les forces disponibles. Pour cela, Normandie Attractivité a créé sa boîte à outils. La marque "Normandie" est l'un d'entre eux, une marque "chapô" capable de fédérer des initiatives publiques et privées comme un étendard.

- Mais là n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est la création d'un récit commun sur la Normandie, un corps de discours positif co-produit par toutes les parties prenantes. C'est pour cela que l'agence cherche à réunir ses alliés, le plus souvent possible, lors de grands événements ou en petits comités.

Commentaire : le défi du récit est celui de la deuxième année, on verra s'il a été relevé à l'occasion du festival francophone de Montréal, en novembre prochain. Les Normands y seront mis à l'honneur, une occasion de faire briller "la Région-Monde".

faut-il s'en étonner ?

- Quel est l'intérêt pour la Matmut ? "Il vaut mieux être acteur du changement que spectateur", répond en substance Nicolas Gomart, le directeur général, qui inscrit cette alliance dans la politique d'ouverture mise en oeuvre par son groupe pour atteindre "la taille critique". Rappelons à ce propos que la MATMUT et AG2R La Mondiale vont se marier le 1^{er} janvier prochain pour former le 1^{er} groupe de protection sociale en assurance des personnes et de leurs biens.

- Mais revenons à Cardif IARD, Nicolas Gomart y voit trois avantages : la valorisation "plus large" de l'expertise de ses équipes, un renforcement de l'image et de la notoriété de son groupe, des enrichissements réciproques avec BNPP : méthodes, approche marché, etc.

Commentaire : l'enrichissement se traduira aussi en termes de "monnaie sonnante et trébuchante". Rappelons que le capital de Cardiff IARD se répartit de la façon suivante : 66% BNPP, 34% Matmut. En 2020, le chiffre d'affaires devrait s'élever à 250 M€ (sur cette base, ce sera l'année du point mort), en 2027 de 600 M€.

Présidence de Jean-Hugues Bonamy

Vers une fusion Eure Habitat, Sécomile, Siloge ?

Maire de Bernay et vice-président du CD.27, Jean-Hugues Bonamy est donc le nouveau président de la SILOGE, la première entreprise sociale pour l'habitat et le premier constructeur de l'Eure. La Siloge gère un parc de plus de 7 800 logements dans 96 communes.

- Jean-Hugues Bonamy remplace Pierre Bibet, son premier adjoint, qui avait lui-même remplacé Dominique Betourne, il y a deux ans, une "rotation rapide de présidents" qui traduit un évident problème de gouvernance.

- Aussitôt après la désignation de Jean-Hugues Bonamy, ce problème s'est aggravé avec la démission de Patrick Plossard, le directeur général de la SILOGE.

- Dans un mail adressé à tous les bailleurs sociaux de Normandie, voici l'explication qu'il a donnée : "Les conditions de cette désignation et l'absence d'un véritable projet pour la Siloge étant incompatibles avec la vision que j'ai de l'avenir de cette société, j'ai présenté ma démission de mon mandat de directeur général..."

- En réalité, Patrick Plossard pense que l'arrivée de Jean-Hugues Bonamy

Et pendant ce temps-là...

• Départements : "cap sur le "bien vieillir"

Réunis en G.5 à Granville, les présidents des Départements normands viennent de rappeler le rôle indispensable de leur collectivité pour améliorer la prise en charge des personnes âgées.

Chaque année, le G.5 consacre 700 millions d'euros à l'autonomie, ce qui en fait le 1^{er} acteur de la Silver économie en Normandie. Naturellement, l'effort va se poursuivre et s'amplifier avec le vieillissement accéléré de la population (30% de "seniors" dans moins de 30 ans).

Pour les 5 présidents, le couple "Département/Communes" est le bon niveau d'organisation territoriale pour traiter "le bien vieillir". Aux communes, la conduite d'opérations d'habitat et le développement de services de proximité avec leur CCAS, aux Départements la structuration à l'échelle des bassins de vie d'une offre complémentaire d'établissements avec des plateaux de services ouverts et intégrés à la vie locale.

Commentaire : les présidents pensent aussi qu'il faut aller plus loin, le "bien vieillir" ne se limite pas à la prise en charge de la dépendance, il concerne aussi l'habitat, la mobilité, le sport, la culture et les loisirs ; mais les conditions de la mise en oeuvre d'une telle politique globale n'ont pas été précisées ; cela reste une belle idée.

Christian Boulocher.

Directeur général de Normandie Logistique Transport, président du Comité normand des professionnels du transport, Christian Boulocher est le nouveau président de l'Union Portuaire de Rouen.

- Il succède à Philippe Dehays à la tête de l'UPR. Pierre-Marie Hébert est son directeur général.

Fusion PNA/Dieppe: c'est acté.

Les Comités syndicaux du Port de Dieppe et de Ports Normands Associés ont décidé, le 6 juillet, d'acter l'adhésion du Syndicat mixte du Port de Dieppe au Syndicat mixte PNA, sur la base de statuts modifiés au 1^{er} janvier 2019.

Le nouveau Syndicat mixte des ports de Cherbourg, Caen-Ouistreham et Dieppe sera ainsi constitué de la Région Normandie, des Départements de la Manche, du Calvados et de la Seine-Maritime, des Agglomérations Caen et Dieppe. Le siège social sera à Caen. La présidence reviendra à la Région.

Commentaire d'Hervé Morin: "cet engagement conforte la volonté des collectivités rassemblées de porter haut la stratégie portuaire de la Normandie."



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 250 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

annonce la fusion possible d'Eure Habitat, de la Secomile et de la SILOGE, tous trois désormais présidés par des élus du CD.27, pour créer un seul grand bailleur départemental. De son point de vue, le Département de l'Eure est à la manoeuvre.

- *"Cette fusion serait contraire à l'intérêt des petites communes, explique-t-il, les grands bailleurs s'intéressent aux grandes opérations, ils n'ont pas la même écoute du terrain".*

Depuis plusieurs années, la question de la diminution du nombre des bailleurs sociaux intéresse la région tout entière. La tentation de les fusionner pour créer des acteurs plus puissants existe partout, pas seulement dans le département de l'Eure. Il faut dire que la Normandie compte 55 organismes d'habitat social dont les tailles et les moyens sont très différents ; ils gèrent plus de 315 000 logements et investissent près de 1Md€ chaque année. Depuis le 20 décembre dernier, ils sont regroupés au sein de l'Union pour l'Habitat Social de Normandie dont le président était précisément... Patrick Plossard

À noter : la loi Élan va contribuer à accélérer la refonte de la carte des bailleurs sociaux ; l'avenir des organismes "de moins de 15 000 logements" est aujourd'hui incertain ; si la présidence de Jean-Hugues Bonamy est effectivement annonciatrice d'un projet de fusion départemental, l'Eure va ouvrir un chemin que d'autres vont sûrement emprunter.

Cofinancement État/Régions

La ligne Abbeville-Le Tréport est peut-être sauvée.

Devant une délégation d'élus des Régions Normandie et Hauts de France, Elisabeth Borne a annoncé la réalisation rapide de deux études sur le redémarrage de la ligne ferroviaire Abbeville-Le Tréport interrompue, depuis le 28 mai, pour des raisons de sécurité. À l'issue de ces études, le programme des travaux sera établi et son cofinancement fera l'objet d'un avenant aux CPER des Régions Normandie et Hauts de France.

- Vice président "Transports" de la Région Normandie, Jean-Baptiste Gastinne est satisfait : *"la ligne est sauvée !"* Même satisfaction chez Xavier Bertrand.

- Jean-Baptiste Gastinne espère une signature rapide de l'avenant (début 2019 ?) et une révision à la baisse du coût des travaux estimés à 40 M€ par SNCF Réseau : *"on peut sûrement faire moins cher !"*

Et pendant ce temps-là...

• Reconstruction de César Lemaître à Vernon

8,45 M€, c'est la somme que le Département de l'Eure va dépenser pour reconstruire le collège César Lemaître à Vernon. Le démarrage des travaux est prévu dans 6 mois.

• 21 M€ pour le CHG à Pacy-sur-Eure (27)

21 M€, c'est le coût de la modernisation du centre d'hébergement gérontologique de Pacy-sur-Eure. Les travaux devraient commencer dans 15 mois et s'achever en 2022.

• La Région soutien le port de Rouen.

Lors de la dernière commission permanente, les élus régionaux ont décidé de soutenir la "mise à niveau" des plates-formes logistiques de GPMR. Ils ont voté l'attribution :

- de 2 M€ de subvention pour le projet d'Aménagement de la zone d'activités logistiques Rouen Vallée de Seine Logistique.

- Et de 2,93 M€ pour le projet de "création d'une plate-forme multimodale sur le terminal Jupiter situé sur le site d'ex-Petroplus à Petit-Couronne.

Ces projets sont stratégiques pour faciliter l'accueil d'activités à Rouen.